

Eglises



«La foi consiste à ne jamais renier dans les ténèbres ce que l'on a reçu dans la lumière.»

GUSTAVE THIBON, philosophe (1903-2001)

GENS D'ÉGLISE

Fondation Pape François: la charité active

Solidarité

Créée en novembre 2016, la Fondation valaisanne Pape François (FVFP) a déjà pu distribuer plus de 150 000 francs aux personnes en situation de précarité dans notre canton.



Une photo tirée du site internet www.fondationpapefrancois.org DR

Destinée à venir en aide aux plus démunis, la Fondation valaisanne Pape François poursuit son développement. Tandis qu'elle avait pu distribuer 30 000 francs en 2017 et 60 000 francs en 2018, ce sont plus de 65 000 francs qui ont été octroyés en 2019, toujours sur la base de dossiers présentés par des institutions reconnues. Les responsables veillent ainsi à affecter les dons reçus à des personnes qui nécessitent une aide ponctuelle – et elles sont nombreuses – dans notre canton, sur la foi de la recommandation des institutions qui les connaissent et peuvent se prononcer en leur faveur.

Dans l'élan de la miséricorde

Fruit de «l'année de la miséricorde» décrétée par le pape

François en 2015, cette œuvre est portée conjointement par le diocèse de Sion, l'abbaye de Saint-Maurice et l'Eglise réformée évangélique du Valais. Il s'agit donc d'un engagement œcuménique au service des plus faibles, dans la longue tradition chrétienne de la solidarité. La foi doit s'illustrer par des actes, et les chrétiens savent que lorsqu'ils servent les plus petits d'entre leurs frères, c'est le Christ Lui-même qu'ils rencontrent (cf. Mt 25). Saint Laurent ne disait-il pas que les pauvres sont le véritable trésor de l'Eglise?

Pape François

Le pape François l'écrivait dès son exhortation programmatique «La joie de l'Evangile»: «Il n'est pas possible que le fait qu'une personne âgée réduite à

«Les pauvres sont le trésor de l'Eglise.»

SAINT LAURENT

vivre dans la rue meure de froid ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en soit une. On ne peut plus tolérer le fait que la nourriture se jette, quand il y a des personnes qui souffrent de la faim» (n. 53).

Un franc donné est un franc reversé

Le nombre des demandes adressées à la Fondation aug-

mente constamment, signe de la paupérisation croissante d'une certaine partie de la population valaisanne, qui «passe entre les mailles» du filet social.

Association des Amis

Depuis la création de la Fondation, une Association des Amis prend en charge la totalité des frais (secrétariat, gestion, publicité). Il est ainsi possible de garantir une redistribution intégrale de tous les dons confiés: «un franc donné est un franc reversé». Cet heureux développement ne serait pas possible sans le généreux soutien de nombreux donateurs. Que chacun soit vivement remercié pour sa contribution!

(www.fondationpapefrancois.org)
PIERRE-YVES MAILLARD

À PROPOS

Le bonheur d'être riche de partage



Le luxe envahit notre société, il entraîne la misère des uns, la corruption; parfois l'abandon des qualités citoyennes. Le luxe n'est-il pas un mauvais usage de notre richesse?

Le problème de la fortune est qu'on en fait un mauvais emploi. Elle provoque l'envie et la vanité, qui vont nous rendre jaloux de l'autre et nous donner l'illusion du bonheur, nous laissant seuls dans les épreuves. Le luxe transmet une image trompeuse du bonheur.

Et si nous faisons bon usage de

notre richesse, la partageant avec ceux qui sont dans le besoin, dépourvus de reconnaissance et de pouvoir? Partager avec un cœur sincère, sans calcul, sans besoin de reconnaissance, ne nous rendrait-il pas tous riches?

Souvent, nous identifions la pauvreté comme le malheur. Mais il faut distinguer pauvreté et misère. Dans la Bible, tandis que le riche est plein de lui-même, le pauvre est celui qui centre son bien-être sur d'autres valeurs: le partage, la famille,

vraies richesses, sources de bonheur et qui ne peuvent s'acheter. Il ne faut toutefois pas oublier les souffrances des personnes nécessiteuses, ni le droit de chacun à une vie digne. L'Eglise doit combattre les inégalités qui accompagnent le développement actuel de la société. «Nous avons autant besoin de raisons de vivre, que de quoi vivre», disait l'abbé Pierre. N'hésitons pas, partageons nos richesses matérielles et spirituelles.

GENEVIÈVE DÉLÈZE-DELALOYE

ACTUALITÉS

«JOURNÉE DES PRÊTRES»

Avec un invité de marque haut-valaisan

Les prêtres du diocèse ont siégé dans la salle du Grand Conseil lundi dernier! Non pour y jouer les députés, mais pour y vivre leur traditionnelle «Journée des prêtres», un temps de recollection qui se veut un espace de respiration spirituelle et communautaire. Ils ont notamment entendu une conférence donnée par **Mgr Emil Paul Tscherrig**. Ce Haut-Valaisan œuvre au service de la diplomatie vaticane et représente le Saint-Siège en tant que nonce apostolique en Italie et Saint-Marin. Des échanges avec l'évêque, une messe et un repas ont également figuré au programme de cette journée.

SDI/PHOTO CATH.CH



VOCATIONS

Un rappel en forme de prière

La Commission diocésaine pour la pastorale des vocations propose de rajouter, une fois par mois, dans la prière universelle, une intention spéciale pour les vocations religieuses et sacerdotales, car la demande du Seigneur «de prier le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson» (Mt 9,38) nous tient à cœur. «Une intention qui nous rappelle que les vocations sont l'affaire de tous», relève l'abbé Joël Pralong, responsable pour la pastorale des vocations dans le diocèse de Sion.

SDI

«PERSPECTIVES PASTORALES»

Un volume sur le thème de la conversion



Dans la collection «Perspectives pastorales», le volume 12, paru récemment, traite du thème de la conversion: l'acte, le processus, l'accompagnement. Ce commentaire fait suite à un congrès européen de catéchèse sur le sujet. L'abbé François-Xavier Amherdt et Robert Lacroix (éds) ont rédigé ce livre qui fait la synthèse de diverses pratiques européennes. Disponible en librairie sur commande. SDI

MÉDITATION

Sel et lumière

Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde. (Matthieu 5,13-© AELF). Pour remplir sa fonction, le sel se doit d'être caché. La lumière, elle, si elle est cachée, n'a pas de raison d'être: «On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau.» Sel et lumière, curieux rapprochement. Ils ont pourtant une parenté significative. Trop de sel, les aliments sont immangeables. Trop de lumière éblouit. En l'absence de sel, la nourriture est insipide. Sans lumière, adieu la beauté des formes et le chatoyement des couleurs. Manger du sel à l'état pur? Fixer les yeux sur la lampe? Aucun intérêt. Sel et lumière ont vocation à faire valoir autre chose qu'eux-mêmes. Tout le contraire d'une Eglise auto-référencée pour reprendre une expression du pape François. Appelé comme disciple à être sel et lumière, à quoi vais-je donner du goût? Où vais-je apporter un peu de lumière?

SR JEANNE-MARIE D'AMBLY